

Le Môme et la modernité

Ce n'est pas sans un certain émoi que les architectes Yves Mugnier et Jean-françois Wolff se sont frottés à ce bâtiment dessiné en son temps par Henry-Jacques Le Môme, celui-là même qui a inventé le "chalet du skieur", imprimant au XX^e siècle un style propre privilégiant les volumes simples, le confort intérieur ainsi que le soin de la composition. Afin d'aborder par le bon bout cette école de physique fondée en 1951 et destinée à réunir les jeunes chercheurs et étudiants du monde entier, les hommes de l'art se sont donc

replongés dans leur études, et dans la littérature ad hoc : leur réécriture n'en a été que plus pertinente, dans le respect de l'ainé. La rénovation éclaire les traits de Le Môme, matériaux bruts, profil de pente de toit et fronton étiré face à la chaîne du Mont-Blanc, tout en requalifiant le bâtiment en fonction de ses nouveaux usages et besoins thermiques et acoustiques. Un relooking modéré qui redonne toute sa valeur à l'édifice, en cohérence avec son rôle de vitrine internationale.

mots clés

réhabilitation et restructuration
pierre
bois
patrimoine
enseignement

adresse

951 route de la Cote des Chavants
74310 Les Houches

LES HOUCHES



ÉCOLE DE PHYSIQUE DES HOUCHES

MAÎTRE D'OUVRAGE
UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - Y. MUGNIER,
ATELIER WOLFF & ASSOCIÉS
ÉCONOMISTE - CE2T
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BRIÈRE
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON

SURFACE DE PLANCHER :
643 M² (DONT 69 M² NEUF)

COÛT DES TRAVAUX
1 070 572 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : AOUT 2016
LIVRAISON : FÉVRIER 2017
MISE EN SERVICE : FÉVRIER 2017

Le bâtiment originel se situe dans un endroit bucolique, sur les hauteurs de la commune des Houches, au cœur d'une forêt d'épicéas jalonnée de blocs erratiques de granit. Un endroit fortement marqué par la présence du massif du Mont-Blanc et qui s'ouvre en enfilade sur la vallée de Chamonix. Inspiré par ce contexte, Henry-Jacques Le Mème a proposé en son temps une réponse architecturale sobre et efficace privilégiant les dégagements sur le panorama. Son bâtiment se présente ainsi sous la forme d'un long parallélépipède rectiligne de 40 mètres de long sur 11 mètres de large, avec l'ensemble des bureaux et halls orientés à l'est, vers la vue. Perpendiculaire à ce volume et à l'arrière, un amphithéâtre remonte en gradins dans la pente, avec une toiture installée dans le prolongement du bloc principal. À l'extérieur enfin, une agréable cour-sive soutenue par des poteaux en bois non équarris, prolonge l'esplanade identifiée par la "longère" principale, à l'abri. La forme et les matériaux, simples et de qualité, pierres de granit, bois sombre, charpente en rondins ne sont pas sans faire écho à l'esprit des cloîtres monastiques.

Respect de la forme

Sensibles à cette sobriété formelle, les architectes ont convenu avant tout de conserver dans son jus la galerie et de laisser libre la façade est, avec ses espaces extérieurs bien orientés vers la vallée, et ses façades de granit et de bois (seules les parties vitrées ont été changées). La subtilité a consisté à adjoindre à ce volume une extension à fonction d'accueil, sur le pignon sud, de façon à répondre au cahier des charges fixé par le maître d'ouvrage, tout en rafraîchissant le pignon opposé d'un simple coup de peinture de façon à redonner au bâtiment sa valeur d'origine, marquée par des trames symétriques et répétitives. Ces deux extensions, effectuées en 1995, avaient en effet modifié la perception du bâtiment depuis les points d'accès au site.

Comme un rocher percé

Le pavillon d'accueil s'inscrit dans le profil exact du volume existant, en proue de bâtiment, légèrement surélevé de 70 centimètres par rapport à la route qui le dessert. Encastré dans la pente, il s'harmonise avec l'édifice originel avec ses murs appareillés en pierres de Luzerne, son parvis de granit et ses sous-faces en acier Corten, qui font écho aux bois vieillis. Avec sa toiture sans débords et ses larges baies vitrées en retrait sous l'auvent, ce volume s'apparente à un rocher percé, en relation directe avec l'environnement immédiat -un bloc de granit délimite la partie supérieure de l'édifice- et au service des transparences: la valeur signalétique est forte, qui épanouit le volume historique. Tiré au cordeau, cet espace est précédé d'une aire de retournement qui permet les livraisons, au plus juste, et d'un accès sous forme de rampe douce pour les personnes à mobilité réduite. À l'aplomb de l'extension, le cheminement piéton a été durement gagné en creusant le rocher, et prolonge le sentier ancien qui dessert sur les hauteurs des logements dédiés aux visiteurs.

Unité et lignes filées

À l'intérieur, le programme s'inscrit aussi dans la droite ligne des travaux de Le Mème, en reprenant les codes de celui-ci, lisibilité des espaces, lumière naturelle, matériaux simples et bruts, tout en répondant aux besoins de confort moderne et aux nouveaux usages. L'apparence périphérique étant conservée, il a fallu isoler par l'intérieur, retraiter les locaux, du sol au plafond. La géométrie d'origine a été réintégrée, avec un long couloir de part en part, qui sert à distribuer les fonctions: bureaux parfois subdivisés et éclairés par une imposte vitrée, salles d'étude et des posters, libre-service informatique, et salle d'exposition des chercheurs -libérée des cloisons qui l'occultaient. Dans la continuité du hall d'accueil, avec ses faces de panneaux perforés en hêtre clair -pour les besoins acoustiques-, ses luminaires design -pour le côté industriel-, et son sol de pierres, le traitement privilégie des carrelages gris, veinés, qui assurent la transition vers le parquet en chêne des différentes salles. Le traitement phonique s'appuie sur les mêmes ressorts que ceux éprouvés précédemment, dans le même esprit de composition unitaire et de lignes filées. Et puis, il y a l'emploi de détails ou de stratagèmes qui servent à ancrer une modernité, ou au contraire, un lien à l'histoire, à des références... Dans le hall d'accueil, un mobilier cosy, pastiche de celui des années 1950, une plaque d'acier brut sous le bar ou des casiers réinterprétés pour le courrier des médecins. Ailleurs, dans la salle d'exposition, un tableau noir, surgi du passé, ou des mobiliers mobiles, pour agencer des expositions voyageuses...

Tout au long, le programme navigue ainsi sur le fil, joue sur les contrastes, entre le respect dû à l'architecture originelle et les besoins nouveaux. Un constant dosage d'ingrédients, en quête de proportions, pour une composition parfaitement équilibrée.



1



2



3



4



5

1 - Le volume originel conçu par Henry-Jacques Le Mème

2 - Coursive extérieure

3 et 4 - Hall d'accueil

5 - Bibliothèque

6 - Le volume créé en extension et le bâtiment d'origine



6